

L'ENSEIGNEMENT/ APPRENTISSAGE DU VOCABULAIRE DE LA LANGUE SECONDE A L'ÉCOLE PRIMAIRE BILINGUE

Aminata SESSOUMA

Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso

amireinesess77@gmail.com

Résumé : A l'école, le vocabulaire est l'un des moyens d'apprentissage d'une langue. L'étude du vocabulaire permet à l'apprenant d'acquérir les mots, les expressions et constructions nécessaires dont il a besoin pour exprimer ses actes, ses idées, ses sentiments à l'école et dans son milieu de vie. Toutes les disciplines sont des occasions d'acquisition du vocable. Cependant, depuis plusieurs années, enseignants, parents d'élèves et la société en général se plaignent du faible niveau des apprenants en français. Face à cette situation, notre principale préoccupation est de savoir comment se fait l'enseignement/ apprentissage du vocabulaire à l'école bilingue ? L'étude se base sur le postulat selon lequel, l'enseignement/ apprentissage du vocabulaire rencontre d'énormes insuffisances aussi bien sur le plan pédagogique que didactique. Aussi, l'objectif principal recherché à travers ce travail est de détecter les principales difficultés qui entravent le bon déroulement de l'enseignement/ apprentissage du vocabulaire en classe de 3^e année des écoles bilingues mooré-français. Spécifiquement, nous avons opté d'examiner des leçons pratiques de vocabulaire en classe de 3^e année d'écoles bilingues mooré-français et de faire des suggestions pour une meilleure amélioration de l'enseignement/ apprentissage de cette discipline. S'appuyant sur la théorie sociodidactique de D. Le Gal (2010 : 301), l'étude a misé sur les observations de leçons et sur les entretiens. Les résultats révèlent quelques imperfections qui diminuent et/ ou inhibent les acquisitions lexicales des apprenants en langue seconde (L2).

Mots clés : Vocabulaire ; enseignement-apprentissage ; langue-seconde-sociodidactique.

Abstract : Teaching / learning second language vocabulary in bilingual primary school
Summary: In school, vocabulary is one of the ways of learning a language. The study of vocabulary allows the learner to acquire the necessary words, expressions and constructions that he needs to express his actions, his ideas, his feelings at school and in his living environment. All disciplines are opportunities to acquire the word. However, for several years now, teachers, parents and society in general have complained about the low level of French learners. Faced with this situation, our main concern is to know how is the teaching / learning of vocabulary done in the bilingual school? The study is based on the premise that the teaching / learning of vocabulary encounters enormous shortcomings both pedagogically and didactically. Also, the main objective sought through this work is to detect the main difficulties which hinder the proper conduct of the teaching / learning of vocabulary in the 3rd year class of bilingual Moore-French schools. Specifically, we have opted to examine practical vocabulary lessons in the 3rd year class of bilingual Moore-French schools and to make suggestions for better improvement in the teaching / learning of this discipline.

Drawing on the sociodidactic theory of D. Le Gal (2010: 301), the study relied on lesson observations and interviews. The results reveal some imperfections which decrease and / or inhibit the lexical acquisitions of second language (L2) learners.

Key words: Vocabulary; teaching-learning; second-language-sociodidactic Introduction.

Introduction

L'école est la voie sûre pour le développement économique et social de la société. En Afrique et particulièrement au Burkina Faso, l'institution scolaire a vu le jour à la faveur de la colonisation. Au Burkina Faso comme dans la plupart des pays francophones africains, la langue française a toujours été la langue de l'administration et du système scolaire. Cependant, quelques décennies après, l'enseignement monolingue en langue française a montré ses limites avec ses lots d'échecs scolaires, d'inefficacité interne et externe. L'école africaine est en crise révèle J. KI-ZERBO (1990, p.11)¹. Au fur et à mesure que s'impose la nécessité d'une école performante et adaptée aux besoins des enfants et de la société, se pose la question de la qualité de l'enseignement. Plusieurs expériences ont été menées afin de pallier à la situation d'échec scolaire. Parmi celles-ci, figurent l'éducation bilingue. A propos de cette éducation bilingue, le rapport de l'UNESCO (1953) stipule que :

Toutes les langues sont adéquates comme instrument d'enseignement et que la langue maternelle est le véhicule le plus apte à l'apprentissage en même temps qu'il est psychologiquement nécessaire pour le développement de la pensée et socialement le moyen de l'identification avec le groupe.

En effet, les langues maternelles occupent une place primordiale dans l'enseignement/ apprentissage. Cette idée est partagée comme le prouve cette affirmation.

Les mauvais résultats dans les écoles africaines sont accentués par un environnement d'apprentissage académique défavorable, dans lequel les enseignants manquent souvent de formation en alphabétisation et en développement linguistique. De plus, la majorité des élèves sont issus de familles qui n'ont pas fait d'études. En outre, l'apprentissage se fait dans une langue qui ne leur est pas familière, dans des écoles disposant de ressources insuffisantes. A. Ouane et Glanz (2010, p.33)

Le Burkina Faso a compris l'importance de ces langues nationales et a mené plusieurs expérimentations allant dans ce sens. L'expérimentation a fait ses preuves

¹ « Inadapté et élitiste, le système éducatif africain aujourd'hui alimente la crise en produisant des inadaptés économiques et sociaux et en dédaignant des pans entiers de la population active »

en témoignent les résultats des Certificats d'Études Primaires des années 1998 à 2008 des statistiques du MENA. Cependant, après analyse des résultats de la période allant de 2009 à 2017, se remarque une baisse tendancielle des résultats. Ce phénomène a diverses causes. A. E. Pardevan (2018, p.10) indique que selon l'Étude approfondie des causes de la baisse tendancielle des résultats des écoles bilingues (2017), il y a des causes apparentes et les causes profondes. Les causes apparentes sont d'ordre pédagogique, matériel, organisationnel, administratif et politique. Les causes profondes quant à elles concernent la structure et la conjoncture. La présente étude s'est focalisée sur la cause relevant de la pédagogie. Nous épousons l'idée de A. E. Pardevan (2018, p.13) selon laquelle : la baisse des résultats des écoles bilingues réside dans la didactique du français. Le vocabulaire étant l'une des disciplines du français, par ricochet, il en est une de ces causes. Or, le vocabulaire est très important dans l'acquisition d'une langue.

Les mots sont des outils indispensables à la compréhension du monde et à l'expression de la pensée. Organiser un enseignement méthodique du vocabulaire à l'école est donc une urgence et une priorité. Le présent argumentaire s'intéresse à la problématique du vocabulaire dans les écoles bilingues notamment les écoles bilingues mooré-français au Burkina Faso. Aussi, la question primordiale est de savoir comment se fait l'enseignement/ apprentissage du vocabulaire à l'école bilingue formule Solidar-Suisse ex OSEO ? En d'autres termes, cette pratique favorise-t-elle l'acquisition solide du vocabulaire de la langue seconde qu'est le français ? Quels obstacles entravent le bon déroulement du transfert de compétences en ce qui concerne le vocabulaire dans les écoles bilingues mooré-français ? L'étude se base sur le postulat selon lequel, l'enseignement/ apprentissage du vocabulaire rencontre d'énormes insuffisances aussi bien sur le plan pédagogique que didactique. Autrement dit, les stratégies déployées dans l'enseignement/ apprentissage du vocabulaire ne permettent pas d'initier convenablement les apprenants des écoles bilingues à l'acquisition autonome du vocabulaire ; en plus les exercices appliquées dans ces écoles bilingues ne sont pas variés.

Aussi, l'objectif principal recherché à travers ce travail est de détecter les principales difficultés qui entravent le bon déroulement de l'enseignement/ apprentissage du vocabulaire en classe de 3^e année des écoles bilingues mooré-français. Comme objectifs spécifiques, nous avons opté d'examiner des leçons pratiques de vocabulaire en classe de 3^e année d'écoles bilingues mooré-français et de faire des suggestions pour une meilleure amélioration de l'enseignement/ apprentissage de cette discipline.

1. Méthodologie

A ce niveau, il est question d'approches théorique, conceptuelle et méthodologique. Ces approches traitent des théories qui sous-tendent l'enseignement/ apprentissage du vocabulaire, de l'élucidation de quelques termes clés utilisés dans l'article et la description de la méthodologie utilisée pour l'étude.

1.1. *Approche théorique*

Cette étude s'appuie sur la sociodidactique de D. Le Gal (2010), pour qui, l'approche sociodidactique observe et analyse les phénomènes depuis les points de vue didactique et sociologique, en cherchant notamment les croisements, les interactions qui se présentent entre ces deux plans. Selon M. Rispaïl (1998, p.445) le terme de « sociodidactique » provient de Dabène (1990). M. Rispaïl (1998, p.445) revendique le concept de sociodidactique « pour souligner le lien par lequel école et société peuvent s'enrichir et se transformer mutuellement, pour porter sur l'élève un regard qui concilie les dimensions individuelle et collective ». Pour Dabène et Rispaïl (2008), cité par RISPAIL et Blanchet (2011, p.65),

Les recherches sociodidactiques se caractérisaient par une double orientation : d'une part l'analyse de l'hétérogénéité des situations formelles et informelles d'enseignement apprentissage des langues, y compris de la langue dite à l'époque « langue maternelle » et, d'autre part, la description et la prise en compte des pratiques langagières individuelles et des représentations sociales de l'oral et de l'écrit, au sein de ces situations et dans leur environnement.

F. Anciaux (2006, p.74), P. Blanchet, 2009-a) et D. Le Gal (2010, p.302), indiquent que la sociodidactique, est une didactique de terrain, contextualisé et qui prend en compte le social. De ce fait sa prise en compte dans l'enseignement/ apprentissage des langues en générale et particulièrement dans l'une des sous-discipline du français qu'est le vocabulaire, s'est avérée nécessaire. D. Le Gal (2010, p.302) donne du poids à cette idée lorsqu'il affirme que par contextualisation didactique, il faut percevoir :

L'action d'insérer un objet (l'enseignement-apprentissage d'une langue, des manuels, pratiques pédagogiques, principes didactiques,...), dans un environnement donné selon un processus dynamique d'adaptation aux paramètres de l'environnement.

En plus de cela, la sociodidactique est une didactique pour le social. Le vocabulaire est la base de la communication, la communication elle-même est un fait social donc le vocabulaire induit sur le social.

1.2. Approche conceptuel

Ce cadre conceptuel se fonde sur l'élucidation des termes et expressions tels l'enseignement/ apprentissage et le vocabulaire. A cela s'ajoute le corpus qui a fait l'objet de l'étude.

1.2.1 L'enseignement/ apprentissage

Bien que les concepts « enseignement » et « apprentissage » semblent renvoyer chacun à des acteurs précis de la situation pédagogique, il est de plus en plus indiqué de ne pas faire cette disjonction, qui aurait plus d'inconvénients que d'avantages dans la compréhension de l'un ou de l'autre des deux concepts, qui n'ont chacun de sens qu'analysés en rapport à l'autre. Il existe une relation d'implication entre ces deux notions : l'activité d'enseignement entraîne l'activité d'apprentissage. Pour L. Not (1987), Enseigner, c'est donc susciter l'apprentissage. Toutefois, il est à noter que l'enseignement n'est pas forcément une condition nécessaire pour l'apprentissage car on peut apprendre sans enseignement et on peut enseigner sans entraîner un apprentissage. R. Legendre (2005, p.572) abonde dans ce sens en précisant qu'entre l'enseignement et l'apprentissage, « l'un des deux n'implique pas nécessairement l'autre. Dans un processus éducatif, il doit exister un constant dialogue entre l'enseignement et l'apprentissage ». En effet, dans sa conception actuelle, l'enseignement est, du point de vue de M. Altet (1997, p. 8), « un processus interpersonnel, intentionnel qui utilise essentiellement la communication comme moyen pour faire réussir l'apprentissage d'un savoir ou d'un savoir-faire ». Dans ce contexte, l'apprentissage est la finalité de l'enseignement. L'acquisition lexicale dans les écoles primaires bilingues n'est possible que par le biais d'un enseignement-apprentissage. Nous ne pouvons donc pas parler de vocabulaire dans ces écoles sans faire mention de sa définition, de son enseignement et de son apprentissage.

1.2.2 Le vocabulaire

Pour Légendre (2005, p.1449), le vocabulaire est « l'ensemble des mots que connaît un individu et dont il peut disposer pour entrer en communication avec autrui ». C'est ce qu'a voulu signifier J. Picoche (1992, p. 45-46) lorsqu'elle écrit que :

On conviendra d'appeler lexique l'ensemble des mots qu'une langue met à la disposition des locuteurs et vocabulaire l'ensemble des mots utilisés par un locuteur donné dans des circonstances données. Le lexique est une réalité de langue à laquelle on ne peut accéder que par la connaissance des vocabulaires particuliers qui sont une réalité du discours. Le lexique transcende les

vocabulaires mais n'est accessible que par eux : un vocabulaire suppose l'existence de lexique dont il est un échantillon.

A l'école élémentaire, le vocabulaire est l'élément essentiel dans l'apprentissage d'une langue. Il est l'étude des mots, des expressions, des constructions indispensables dont a besoin l'apprenant pour exprimer ses actes, ses idées, ses sentiments dans son milieu de vie. La formation des mots se fait par néologie, par emprunt, par dérivation et par composition. Pour nous, le vocabulaire est l'ensemble des mots d'une langue ou encore l'ensemble des termes propres à une science, à une technique, à un groupe, à un auteur, etc.

Dans le contexte lexical, M. C. Tréville et L. Duquette (1996, p.53) trouvent que « l'apprentissage du vocabulaire d'une langue consiste à entreposer, dans la mémoire, des mots (avec leurs règles d'emploi et les ramifications qui les relient à d'autres mots), de telle sorte qu'ils puissent en être extraits, en moins d'une fraction de seconde, dès qu'ils sont nécessaires pour effectuer une tâche langagière ». La mémoire et le réemploi sont ainsi des éléments importants dans l'apprentissage du vocabulaire. Le présent travail porte sur la manière d'enseigner et d'apprendre le vocabulaire dans les écoles primaires bilingues.

1.2.3 Corpus objet de la séance

Les mots et expressions suivantes ont constitué le corpus sur lequel se sont basées les leçons de vocabulaire. Il s'agit de : s'habille, une surprise, ma belle-sœur, l'aîné(e), les rides, les spectateurs, le refrain, une bête affamée, les louanges de la famille, la cérémonie, mon cousin (ma cousine), la moisson du riz.

1.3. Approche méthodologique

Elle comprend le champ d'enquête, le public cible et les instruments de collecte des données.

1.3.1 Le champ d'enquête

L'étude a concerné les écoles bilingues mooré-français de Samandin 'B', de Goghin et de Manè appliquant l'approche MENA SOLIDAR-SUISSE ancienne méthode dite MENA-OSEO.

1.3.2 Le public cible

L'étude a concerné les enseignants au nombre de vingt (20), cinq (05) encadreurs et les élèves (105). Les enseignants ont été choisis par ce qu'ils sont les acteurs en contact direct avec les apprenants : ils leur transmettent l'information, l'interprète et aident les apprenants à l'acquérir. Quant aux encadreurs, leur choix relève du fait qu'ils sont chargés du suivi de l'acte pédagogique. Nous avons touché à cet effet trois instituteurs principaux, un conseiller pédagogique et un inspecteur tous chargés des questions de

l'éducation bilingue.

1.3.3 Instruments de collecte des données

Pour la réalisation du travail, nous avons eu recours à quatre types d'instruments. Il s'agit principalement de l'analyse documentaire, d'un guide d'entretien, d'une grille d'observation de classe et des résultats de l'évaluation des élèves. A cet effet, nous avons suivi des leçons de vocabulaire en troisième (3) année, des leçons de lecture dans les trois premières classes afin de voir comment le vocabulaire y est implicitement enseigné. L'entretien s'est fait avec les enseignants et les encadreurs. Nous avons aussi exploité les ouvrages théoriques relatifs au vocabulaire.

2. Présentation et analyse des résultats

2.1. Présentation des résultats

2.1.1 Données recueillies auprès des enseignants

-Pratiquez-vous la langue mooré ?

Quinze (15) enseignants sur vingt (20) pratiquent correctement la langue mooré. Et parmi eux, 6 ne sont pas natif de la langue.

-Qu'enseignez-vous en vocabulaire dans votre classe ?

Tous les enseignants (20) affirment s'appuyer sur le programme prévu par les Instructions Officielles. A cela s'ajoutent occasionnellement, l'explication d'autres mots que les élèves trouvent difficiles pour leur compréhension.

-Concrètement, comment se fait l'explication des mots ?

Tous les enseignants, soit un taux de 100%, affirment expliquer les mots en tenant compte du contexte, de la réalité de l'apprenant.

-Comment se passe le transfert en vocabulaire dans votre classe ?

Pour 12 enseignants, soit 60 %, il n'y a pas de transfert en vocabulaire, car, c'est en troisième année que débute concrètement l'enseignement de cette discipline. Les 40% restants, ne retrouvent le transfert qu'au niveau de la partie explication de mots et expression.

-Possédez-vous un dictionnaire dans votre classe ? Comment l'utilisez-vous avec vos élèves ? Seulement 2 enseignants sur 20, soit 10%, possèdent un dictionnaire pour leur classe. Cependant dans les écoles, il y a en moyenne un à deux dictionnaires pour toute l'école.

Quels types d'exercices administrez-vous à vos élèves ?

Tous les enseignants : 100%, optent pour les exercices à trous et la construction des phrases. Seulement 7 parmi eux maîtrisent les autres types d'exercices (les questions à choix multiples, l'intrus, les charades, le jeu de scrabbles, les mots croisés, le dialogue, les devinettes.), mais ne les emploient que rarement.

-Quelles difficultés rencontrez-vous dans l'enseignement/ apprentissage du vocabulaire ?

Tous les enseignants ont évoqué les difficultés liées à l'influence des langues nationales, surtout du mooré sur le français et du manque de matériel adéquat pour concrétiser les leçons

-Incitez-vous les élèves à s'appuyer sur les connaissances antérieures en langue nationale L1 d'abord, avant de les transférer en langue française L2 ?

Huit (8) enseignants sur vingt (20) soit 40% incitent les apprenants à toujours s'appuyer sur les acquis en L1 afin de les réinvestir en L2. Cependant, 4 enseignants, soit 20% avouent n'avoir pas besoin de motiver les élèves au recours à la L1 pour accéder à la L2. Ils le font naturellement.

Que pensez-vous du niveau de vos élèves ?

Dix (10) enseignants soit 50% affirment que le niveau de leurs élèves est acceptable en français. Cela se justifie par les notes et le taux de pourcentage général qui tourne autour de soixante (60 à 70%). Quarante 40% pensent que le niveau des élèves est insuffisant. Les autres dix (10) % trouvent que le niveau est faible, voire en régression.

2.1.2 Les données recueillies auprès des encadreurs

-Quatre (04) encadreurs parmi les cinq (05) encadreurs pratiquent la langue mooré.

Tous pensent que ce qui est prévu dans les programmes de vocabulaire est enseigné. A cela pourraient s'ajouter les leçons occasionnelles.

-Tous les encadreurs pensent que l'accent n'est pas mis sur l'environnement linguistique et sémantique du mot, dans l'étude du vocabulaire en 3^{ème} année de l'école bilingue.

-Pour tous les encadreurs (100%), le transfert s'effectue pendant la phase d'explication.

-Les types d'exercices remarqués par tous les encadreurs (100%), sont les exercices à trous, les exercices de construction de phrases.

-Les difficultés rencontrées sont d'ordre pédagogique et matériel.

-Trois (03) soit 60% des encadreurs sur cinq (05), trouvent que les enseignants suscitent l'emploi de la L1 avant le transfert en L2.

-Trois encadreurs (60%) trouvent le niveau des apprenants insuffisant, les deux autres le croient acceptable.

2.2. Analyse des résultats

A l'issue de l'analyse du sujet, il ressort que dans les écoles bilingues sus-citées, l'enseignement/ apprentissage du vocabulaire français rencontre d'énormes difficultés. Plusieurs raisons justifient ce fait.

2.3. Propositions didactiques

La première concerne le volet relatif à la pratique classe de la leçon de vocabulaire en 3^{ème} année bilingue. A ce niveau, nous invitons les enseignants à approfondir l'explication des mots autant que possible. Par exemple, dans la partie explication des mots et expressions de la méthodologie, il faut expliquer largement le mot concerné, ce qui revient à donner son sens en tenant compte du contexte, cela à travers des questions-réponses. Il faut ensuite transposer le mot et l'expliquer hors contexte : trouver la famille du mot, les synonymes, les contraires, les homophones, les sens propre et figuré, mais, surtout insister sur la graphie et la phonie du mot.

En outre, le maître doit s'appuyer sur le guide pour faire le choix des mots et expressions à étudier avec ses élèves de 3^{ème} année, mais, il ne doit pas être prisonnier du guide, il ne doit pas s'y confiner mais plutôt l'adapter aux réalités de sa classe. En plus, il faut varier les exercices d'application, meubler la salle de classe avec un mur de mots mais surtout initier les apprenants à l'utilisation du dictionnaire.

La seconde proposition vise le volet formation. Pour ce faire, l'enseignant doit se former quotidiennement pour être en phase avec les besoins de l'enseignement/ apprentissage. Pour ce faire, il sied de demander conseils et aides aux devanciers du domaine ainsi qu'aux encadreurs de proximité. Pour ce volet formation, l'apport continue du ministère en charge de l'éducation reste une nécessité.

Au vue de la place qu'occupe le vocabulaire en général et particulièrement à l'école, le meilleur des enseignements le concernant, reste l'interdisciplinarité.

Conclusion

Au terme de notre examen sur l'enseignement/ apprentissage du vocabulaire, rappelons que cette discipline est la pierre angulaire des autres disciplines scolaires à travers laquelle l'enfant acquiert le sens et l'emploi correct des mots nouveaux. Mais, l'expérience scolaire a révélé le faible niveau des apprenants surtout en langue seconde

qu'est le français au Burkina. Aussi, les raisons évoquées dans ce problème sont entre autres, l'influence du mooré sur le français, la non-explication approfondie des mots et expressions. A cela s'ajoutent l'insuffisance et/ ou la non utilisation du dictionnaire en classe, la non-initiation à la lecture personnelle. Aussi, des propositions didactiques ont été faites, propositions allant dans le sens du changement des stratégies d'enseignement du vocabulaire surtout en ce qui concerne la phase d'explication de mots. L'accent a été mis aussi sur la formation continue et personnelle des enseignants car ce dernier est au centre du processus d'enseignement/ apprentissage et surtout du transfert caractéristique de la classe de 3^{ème} année bilingue.

Références bibliographiques

- BLANCHET Philippe et CHARDENET Philippe, 2011, Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures. Approche contextualisées, Paris, Editions des archives contemporaines.
- DIOP Cheikh Anta, 1979, Nations nègres et cultures : de l'antiquité nègre égyptienne aux problèmes culturels de l'Afrique Noire d'aujourd'hui, Paris : Présence Africaine.
- LE GAL Damien, 2010, Contextualisation didactique et usages des manuels. Une approche sociodidactique de l'enseignement du Français Langue Etrangère au Brésil, Thèse de doctorat, Université Rennes 2.
- LEGENDRE Raynal, 2005, dictionnaire actuel de l'éducation, 3e édition, Montréal (Québec), Presses des ateliers GUERRIN.
- LEON Renée, 2014, Enseigner la grammaire et le vocabulaire à l'école. Pourquoi ? Comment ? Paris : Hachette Education.
- MITROFANOVA Olga et DECHERIEVA Yulia, 1987, « La langue maternelle : sources, limites et perspectives », in Perspectives vol. XVII, n°3, pp. 503-506.
- NOT Louis, 1987, Enseigner et faire apprendre, éléments de psycho-didactique générale. Toulouse : Privat.
- PARDEVAN Ahoubahoum Ernest, 2018, L'enseignement/apprentissage et l'évaluation du vocabulaire de la langue seconde dans les écoles primaires bilingues formule MENA-SOLDAR SUISSE du Burkina Faso, Thèse Unique de Doctorat, Université Ouaga I, Département Des Sciences du Langage.
- PELPEL Patrice, 1993, Se former pour enseigner. Paris : Dunod, Collection « Savoir enseigner ».
- PIAGET Jean, 1988, Psychologie et pédagogie. Paris : Gallimard.
- PICOCHÉ Jacqueline, 1992, Précis de lexicologie française : l'étude et l'enseignement du vocabulaire. Paris : Nathan.
- TREVILLE Marie-Claude et DUQUETTE Lise, 1996, Enseigner le vocabulaire en classe de langue. Paris : Hachette livres.